

Les Grands patrons imposent Le Grand remplacement



Philippe de Villiers cite le rapport Draghici qui fut adopté par le Parlement européen et qui prévoit lui-même une *rééducation* européenne aux "*avancées sociétales*" et à "*l'acceptation des sociétés multiculturelles et multi-ethniques*". Il appelle les États membres "*à prendre de nouvelles mesures pour promouvoir, dans les programmes scolaires, une éducation multiculturelle, non discriminatoire et ouverte à tous*".

L'Europe du partage doit être ouverte et généreuse, accueillante. Pas l'Europe rabougrie, peureuse et cloisonnée des populistes mais une Europe progressiste. La France obéit à l'Europe, qui obéit à l'ONU.

L'immigration des Grands patrons n'est pas seulement tolérée et acceptée. Le Grand remplacement est voulu, programmé. Vous avez dit : Complotisme ? L'ONU a donné *instruction* à l'Europe d'appliquer la *Replacement migration*, la migration de remplacement. Le concept de migration de remplacement correspond à la migration internationale dont un pays a besoin pour éviter le vieillissement de la population qui résulte des taux bas de fécondité et de mortalité. Le déclin de la population est inévitable, en l'absence de migration de remplacement. Ainsi s'exprime le secrétariat des Nations unies dans son Agenda du développement durable 2030. Le Programme

des Nations unies pour le développement souligne la contribution positive des migrants à une croissance inclusive. Les *migrations de remplacement* doivent maintenir la croissance européenne.

La formule onusienne a été reprise en France par une note officielle de l'Institut national des études démographiques (Ined) qui préconise le recours à l'immigration massive ! La France seule devrait en accueillir 93 millions. Il s'agit d'un chamboulement complet de population. Les élites européennes considèrent l'immigration comme la solution au vieillissement et à la rétractation de la population en âge de travailler.

Cette importation de population massive équivaut à un véritable *repeuplement*.

La démographe Michèle Tribalat en conclut que l'immigration est devenue, dans l'esprit des dirigeants de l'Union européenne, la solution pour éviter un déclin démographique et limiter la régression économique en l'absence de toute politique familiale. Le projet de la surclasse européenne est de changer le peuplement de l'Europe. Depuis 2014, le ministre des Finances de l'Allemagne Wolfgang Schäuble a indiqué :

“Nous avons aujourd'hui *besoin* de l'immigration. Nous devons vivre avec les immigrés. Cela va changer notre vie de tous les jours, non pas pour le pire, mais pour le meilleur”.

Le combat pour la migration de remplacement est largement soutenu par les groupes de presse. Ils postulent l'interchangeabilité générale des hommes et des peuples. Derrière la migration de remplacement se cache un *projet néo-colonialiste* des Grands patrons milliardaires qui asservissent les peuples et les nations.

La promotion du multiculturalisme est encouragée et financée par l'Union européenne grâce à un “*Fonds européen d'intégration des ressortissants des pays tiers*”. À travers ces initiatives aux apparences trompeuses, nous assistons à

l'enterrement de l'Europe-civilisation.

Philippe de Villiers cite une confidence arrachée par Malraux à de Gaulle : *“Vous savez comme moi, cher Malraux, que l'Europe sera un accord entre les États, ou rien.*

“Donc, rien. Nous sommes les derniers Européens de l'Europe, qui fut la Chrétienté”.

Philippe de Villiers cite Christopher Caldwell, un journaliste canadien qui a mené une longue enquête et qui a dénoncé ce marché de dupes : *“Cette immigration de masse ne valorise pas la culture européenne. Elle la supplante. L'Europe ne fait pas bon accueil à ses tout nouveaux habitants, elle leur cède la place”.*

Le Grand remplacement, c'est la civilisation européenne qui cède la place à la civilisation islamique.

À l'intention des peuples de nos vieilles nations, nos dirigeants européens ont prévu que nous disparaissions en douceur, en laissant gentiment la place à la migration de remplacement.

L'histoire, c'est la démographie. C'est elle qui l'enfante. Car c'est elle aussi qui commande toutes les dynamiques de puissance et parfois tire un trait sur les peuples qui ne veulent plus vivre, parce qu'ils n'ont plus la force de se perpétuer. Par-delà les civilisations, de siècle en siècle, l'enfant est l'espoir d'une société.

La sénescence est la marque des peuples déchus, balayés par les jeunesses de la diversité.

Quand il y a trop de bouches à nourrir, on va chez le voisin chercher son pain. S'il est riche et stérile, on prendra aussi la farine, la boulangerie et la boulangère. Ainsi va la marche du monde. Elle est tragique.

En un siècle, l'histoire a tout renversé : la colonisation a

changé de sens. L'expansion coloniale est allée du nord au sud et elle s'est retournée du sud au nord. À la conquête d'hier répond la submersion démographique d'aujourd'hui. L'esprit de domination a changé d'hémisphère. Il tourne à la revanche. Nous assistons à une invasion lente, d'apparence pacifique, et sans résistance, avec cette curiosité propre à notre époque qui entretient la soumission par une fascination de l'envahi par l'envahisseur.

Ainsi les élites européennes développent avec l'envahisseur une empathie et même une contagion émotionnelle. Elles s'identifient à lui, se ressentent comme xénophiles, islamophiles. Elles cultivent l'exotisme de leur propre disparition. Elles ont le repentir admirable de tous les instants pour la soumission.

En avril 1974, devant la conférence des États islamiques à Lahore, le président Houari Boumediene annonce à l'Europe le projet de transplantation de peuple qui se prépare : *"Un jour, des millions d'hommes quitteront l'hémisphère sud pour aller dans l'hémisphère nord.*

"Et ils n'iront pas en tant qu'amis. Ils iront là-bas pour le conquérir. Et ils le conquerront en le peuplant avec leurs fils. C'est le ventre de nos femmes qui nous donnera la victoire".

Thierry Michaud-Nérard

(Source : Philippe de Villiers, *Les cloches sonneront-elles encore demain*)